

Bruno Procopio et le OSSBV: jouer Rameau à Caracas Reportage vidéo exclusif (juillet 2012)

reportage vidéo

Bruno Procopio

jouer Rameau à Caracas

Orquesta Sinfonica Simon Bolivar de Venezuela

Caracas (Venezuela), le 28 juillet 2012

Le 28 juillet 2012, le jeune chef français d'origine brésilienne, **Bruno Procopio** dirige l'orchestre qui a révélé Gustavo Dudamel, l'**Orchestre symphonique Simon Bolivar du Venezuela (Orquesta Sinfonica Simon Bolivar de Venezuela)**, une phalange de jeunes instrumentistes, remarquable par son engagement à défendre tous les répertoires. Sous la direction de Bruno Procopio déjà invité à diriger Rameau en 2011, les musiciens offrent un programme de musique française baroque au concert et aussi dans la perspective d'un prochain disque (à paraître chez Paraty).

Attentifs à restituer l'éclat des danses, la délicatesse nostalgique d'un Rameau symphoniste, les instrumentistes sont aussi confrontés sur instruments modernes, au jeu si particulier comme à l'esthétique propre à l'interprétation de la musique européenne du XVIII^e. Le choc est total et le résultat, digne d'être enregistré. Programme festif et exaltant en prélude à l'année Rameau 2014, qui marque le 250^e anniversaire de la mort du compositeur.



agenda

[Le 10 décembre 2013, Bruno Procopio dirige à l'Opéra de Rio, l'Orchestre symphonique du Brésil](#), dans la recreation de l'opéra de Marcos Portugal, L'Oro no compra amore de 1804: la vitalité et le raffinement de la partition ainsi dévoilée

place Portugal comme le prédécesseur direct de... Rossini.

cd

✖ **En 2013, Bruno Procopio fait paraître chez Paraty, son nouvel album « Outremers »** composé de la Missa Grande de Marcos Portugal, partition sacrée qui fut la plus jouée au Brésil au début du XIXème siècle, et de *Quetzal*, pièce chorale, de la compositrice contemporaine Caroline Marçot. Parution en janvier 2013.

Puis en mars 2013, Bruno Procopio publie également chez Paraty, **Pièces de clavecin en concerts, sommet instrumental de Jean-Philippe Rameau** dans le genre de la musique de chambre. Après l'élégantissime Couperin, Rameau renouvelle la conversation musicale entre instruments et écrit plusieurs pièces virtuoses et poétiques où le clavecin est plus qu'accompagnateur, l'instrument partage avec ses autres partenaires (flûte, viole de gambe, violon) la partie de soliste. Les Pièces de clavecin en concert constituent le sommet de la musique concertante française au XVIIIème siècle. Une nouvelle réalisation qui place Bruno Procopio comme l'un des interprètes de Rameau les plus doués de sa génération et les plus engagés également car le disque préfigure l'année Rameau 2014 (250ème anniversaire de la mort).